L'HISTOIRE EST UNE AUTRE FAÇON DE DÉSIGNER L'EXPÉRIENCE : HOMMAGE À DESMOND MORTON (1937-2019)

RANDY BOSWELL

Parmi les nombreux héritages remarquables laissés par le regretté historien canadien Desmond Morton figure un essai autobiographique qu'il a rédigé en 2011 pour publication dans *The Canadian Historical Review*.

Intitulé « L'histoire est-elle une autre façon de désigner l'expérience ? Les confessions de Morton », l'article de 27 pages explore la vie de l'auteur et offre de nombreuses observations astucieuses sur l'œuvre principale de sa vie – l'écriture et l'enseignement de l'histoire canadienne.

Morton, figure de renom dans les cercles universitaires canadiens, était un chroniqueur et un interprète de premier plan de l'histoire militaire, politique et sociale du pays. Nous sommes très fiers de dire que Des (son surnom) était un ami de l'Association d'études canadiennes et qu'il a généreusement contribué aux activités de l'organisme au fil des ans. Sa passion pour le Canada, sa connaissance approfondie du passé et sa volonté de partager ses connaissances avec les autres nous manqueront beaucoup.

Dans son essai de 2011, Morton a structuré ses réflexions sur son parcours personnel autour de la notion que « l'histoire est une autre façon de désigner l'expérience ». Il développe la phrase : « Si je veux une épitaphe, je ne retrouve cette association de concepts dans les écrits de personne d'autre, même si j'hésite toujours à revendiquer l'originalité. Je pense que cela a également un sens si on l'inverse. L'expérience est une autre façon de désigner l'histoire et, je dirais que mes versions de l'histoire ont été puissamment influencées par mes propres

expériences en tant qu'étudiant, soldat, écrivain, et surtout en tant que militant politique décomplexé et administrateur universitaire ».

Rappeler l'exploration de cette idée par Morton est particulièrement à propos dans ce numéro de *Thèmes Canadiens*, où nous examinons l'intersection de la généalogie – le passé personnel – et de l'histoire canadienne au sens large. Dans le cas du professeur Morton, nous ne pouvons que remercier notre bonne fortune que les circonstances uniques de son ascendance et de son éducation – puis ses choix de vie, son service en tant que soldat, son éducation, son activisme et son érudition – aient concouru à produire un corpus de travail qui a considérablement enrichi la compréhension qu'ont les Canadiens de leur pays, et qui continuera de le faire pour les générations à venir.

Au moment de son décès, le 4 septembre 2019, à l'âge de 81 ans, M. Morton occupait le poste de professeur émérite *Hiram Mills* au département d'histoire et d'études classiques de l'université McGill. Il avait auparavant occupé (1986-1994) le poste de directeur de l'Erindale College à l'université de Toronto. Il avait écrit plus de 40 livres, un ensemble d'œuvres marqué par l'attention qu'il portait à la vie des gens ordinaires à travers les siècles de l'histoire du Canada autant qu'aux actions et aux impulsions des plus puissants façonneurs du passé.

Comme le souligne l'Université McGill dans sa commémoration de Morton, la célébration de son 80e anniversaire en 2017 a rendu un hommage mémorable à l'historien estimé de la part de l'ancien chef du NPD fédéral Ed Broadbent, qui a décrit son ami comme « intellectuellement honnête » et bien plus encore : « Des est l'un des meilleurs écrivains au Canada, sans aucun doute. Son écriture est un modèle d'intelligence et de clarté. Il ne s'est jamais intéressé aux soi-disant « grands hommes » de l'histoire, mais plutôt aux travailleurs, aux soldats et à leurs familles, y compris les femmes. Inclusif et imprévisible, il a toujours tendu la main aux personnes avec lesquelles il était personnellement en désaccord ».

Morton a été le directeur fondateur de l'Institut d'étude du Canada de McGill et a écrit, parmi ses nombreux livres et articles savants, l'étude classique, indispensable et à plusieurs éditions du passé du pays, *A Short History of Canad*a. Publiée pour la première fois en 1983, la septième édition de ce livre incontournable pour tout passionné d'histoire du Canada est parue en 2017. Cette édition comprend une courte préface qui abonde en sagesse de la part de Morton – peut-être plus particulièrement son opinion sur l'importance de marier les grands sujets d'histoire politique et économique avec les histoires plus modestes et personnelles, mais tout aussi importantes, des gens ordinaires – il est difficile de n'en sélectionner qu'un seul extrait.

Nous n'essaierons donc pas ; en voici quatre :

> « De nombreux Canadiens pensent que leur histoire est courte, ennuyeuse et sans intérêt. Ils se trompent sur tous les plans. Les choix que les Canadiens peuvent faire aujourd'hui ont été façonnés par l'histoire ».
>
> « À chaque génération, les Canadiens ont dû apprendre à vivre les uns avec les autres dans ce grand et riche pays. Cela n'a jamais été facile. Si nous ignorons l'histoire, nous la rendons doublement difficile. »

« (Ce livre) s'intéresse à la politique et à l'économie ainsi qu'à la façon dont les Canadiens ont vécu leur propre vie, car nos plus grands problèmes et nos plus grandes réalisations sont le fruit de l'enchevêtrement de nos vies avec nos communautés. »

« Quel que soit notre avenir, nous devrions comprendre comment le Canada a traversé les siècles les plus récents jusqu'à aujourd'hui. Si nous observons ce voyage, notre histoire nous permettra de faire confiance au changement et aux compromis, ainsi qu'à certaines vérités durables sur les communautés, les familles et les êtres humains. Cela devrait aussi nous apprendre qu'aucune idée, aussi profondément ancrée soit-elle, ne dure éternellement ».